

Voici cette pyramide faite d'hommes aux costards sombres d'ébène, seyants à point, cols clairs ajustés et cravates enguirlandées, chausses cirées aux lacets parfaitement noués. Tous toisent de haut l'engeance qui ne suit pas les rangs. Rangs marbrés de froideur et d'hypothétiques mœurs, supposément légitimes, par leurs droitures et leurs mathématiques. La logique. Ainsi faudrait-il se joindre à l'édifice, soutenir cet archipel factice aux rouages infinis. Dos courbé, l'échine soumise, arpentant le monument une mallette en main, la connaissance dans l'autre. Amusant. Gravir les marches, toutes plus sacrificielles les unes que les autres, demanderait à tout à chacun de livrer corps et âme à la tâche. Corvée ou plaisir, le port de cette armure noire à la soie raffinée, ne sied pas à chacun. La base de ce colossal ouvrage, n'est qu'un sépulcre qui menace à tout moment de s'effondrer sous le poids de leurs Patriarches. Fraude. L'horizon quant à lui, est noyé d'une multitude d'autres bâtiments, pyramides, cônes, losanges... toutes formes simples, à la géométrie indiscutable. De ces lignes saturées de noir et de blanc, et de ce contraste flagrant entre les hauteurs asymétriques et les bases, pourrissantes... engendrant faibles et infortités. Enlaidissant ce parfait aspect de la hiérarchie. Injustice. De temps à autre, un Roi des hauteurs dégringole, jusqu'à s'écraser dans un fracas d'ossements à la base du monument, rejoignant ainsi ceux, qui dans la boue et le sang, ne sauraient admirer le panorama que d'en bas. L'échec. À contrario. Il arrive, de rare fois, qu'une des précoces mauvaises graines, pousse si haut, qu'elle rafle sur son passage ces apôtres dominants. Arborant par la suite, ce si gracieux costume ténébreux. L'âme corrompue, l'opulence vient à flot, enlaidissant la silhouette squelettique qui autrefois, agonisait en bas de l'échelon. Vengeance. De toutes ces perspectives, de tous ces horizons, ainsi le poète dut faire un choix. Il se souvient alors d'une mélodie. Une chanson, tout au plus une parodie. Dans l'ombre de ce monstrueux organisme. Le petit homme choisit.